**Les « passeurs d’humanité » dans la vallée de la Roya : auteurs de délits de bienveillance.**

**Charlène Chaupré-Berki**

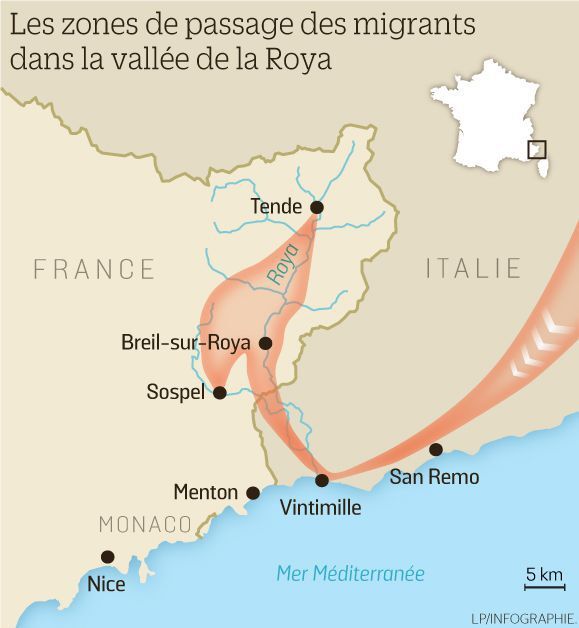
**Université de Lorraine, CREM, F-57000 Metz, France**

1. **Les migrants en zone frontalière : une vie en marge de la société**

La vallée de la Roya, dans le département des Alpes-Maritimes, a depuis des siècles été cette terre de frontière où passait la route du sel, puis la route Royale — sous le règne de la Maison de Savoie — et que traversèrent plus tard les émigrés italiens pour construire une vie meilleure en France (Gastaut, Kinossian, Ortolani [et al.], 2016). Le fait de franchir la frontière — souvent en recourant à des passeurs — n’a pas été pour eux un événement banal ; au contraire cet acte fut marquant et parfois traumatisant, comme il est encore de nos jours, pour bon nombre de migrants, bien souvent considérés comme des archétypes marginaux. Ces dix dernières années, la vallée de la Roya est devenue — de manière plus conséquente — une terre de passage et d’ancrage provisoire pour les exilés fuyant leur pays, dans une Europe marquée par de nombreuses tensions, en lien avec les phénomènes migratoires. C’est là que se pose le problème de la frontière — *border studies* (Foucher, 2007 ; Kolossov, Scott, 2013) avecla notion de passage — intrinsèquement lié aux notions d’identité et de langue — puisque de manière concrète, le tracé d’une frontière géopolitique impose des marges sociogéographiques.

**La vallée de la Roya : une terre de passages**

Empêchés dans leur traversée par la côte, les migrants tentent d’entrer en France en passant par la montagne et se retrouvent dans la vallée de la Roya. Ils passent la frontière pour y rester ou simplement y transiter dans l'espoir de rejoindre d'autres pays européens, et s’établissent donc plus ou moins provisoirement des deux côtés de la frontière : à Vintimille, en Italie, et dans les villages de Tende, Breil-sur-Roya et Sospel[[1]](#footnote-1), en France. Or, dans cette période de leur vie, comme en suspension, ils ont un besoin vital d’être aidés et accompagnés. Au fait de cette nécessité, certains habitants de la vallée sont venus en aide aux populations exilées, en facilitant leur passage en France et leur séjour dans différents villages de la Roya. Ils sont allés jusqu’à se constituer en association afin de pouvoir les aider administrativement et légalement[[2]](#footnote-2). Mais le passage de migrants ou le fait de les aider à survivre sur le territoire est devenu une réelle problématique, et la question migratoire — et plus précisément l’accueil et l’aide aux migrants en situation irrégulière — a donné lieu à de nombreux débats et problèmes judiciaires[[3]](#footnote-3).



Les zones de passage des migrants dans la vallée de la Roya

1. **Délit de solidarité, désobéissance civile : quand les aidants deviennent des figures de passeurs**

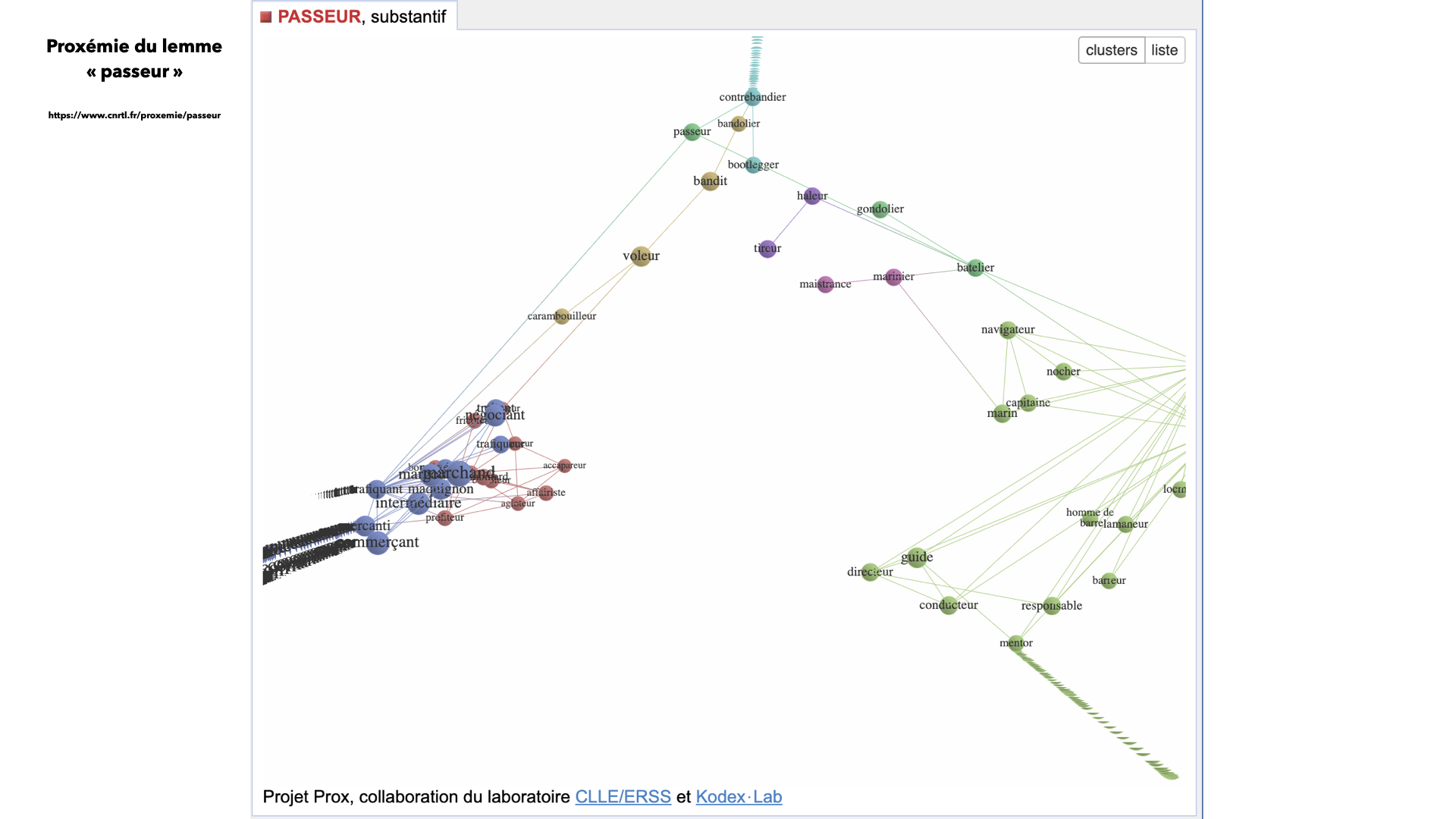
**Migrations : naissance du concept de marginalité et de l’archétype marginal**

Selon Wieviorka (2016), le premier chercheur à avoir conceptualisé la notion de marginalité est sans doute le sociologue américain Robert Ezra Park, haute figure de l’École de Chicago, dans la période où les phénomènes migratoires des XIXe et XXe siècle ont fait naitre un nouvel archétype : l’homme marginal. Selon Park, cette nouvelle personnalité est « un hybride culturel, un homme qui vit et partage intimement la vie culturelle et les traditions de deux peuples distincts […] un homme en marge de deux cultures et de deux sociétés, qui ne se sont jamais complètement interpénétrées et fusionnées[[4]](#footnote-4). ». L’archétype marginal se retrouve dans l’impossibilité de se faire une place dans la société, car il n’y est pas accepté. Ce qui semble alors caractériser la marginalité pour les sociologues, est le fait que « cela concerne des groupes pris entre deux mondes, deux cultures, dont aucune ne les accepte[[5]](#footnote-5). ». Pour Park, la marginalité est l’une des conséquences directes de la migration, qui crée ces situations où un individu qui se retrouve culturellement en marge, développe un « caractère instable [et des] formes de comportement caractéristiques […] de l’homme marginal[[6]](#footnote-6). ». À la suite de Park (1928), Michel Wieviorka (2016) définit la notion de marginalité comme « un ensemble diversifié de concepts ou de paradigmes dont la pertinence relative ne peut se mesurer qu’à l’aune de l’éclairage […] que chacun ajoute à la compréhension des phénomènes concrets ou des acteurs des marges et de la marginalité. ».

**Une figure marginale : le passeur**

Le terme passeur recouvre plusieurs définitions, aux connotations somme toute ambivalentes, car il est à la fois considéré de façon neutre comme « celui qui fait franchir un obstacle (à quelqu'un ou quelque chose) [ou] celui qui transporte quelqu'un ou quelque chose (quelque part)[[7]](#footnote-7)» et, de manière plus péjorative, comme une « personne qui fait passer clandestinement une frontière, une zone interdite, les lignes ennemies à quelqu'un (ou à quelque chose)[[8]](#footnote-8)».

Il est d’autant plus intéressant, si nous nous intéressons à la proxémie du lemme « passeur », de constater que les connotations sont généralement plutôt négatives et assimilées à des termes péjoratifs tels que : « contrebandier », « voleur », « bandit », « bootlegger » (de l’anglais bootlegger, de boot leg, jambe de botte, la bouteille se cachant dans la botte. Contrebandier d'alcool, aux États-Unis, au temps de la prohibition[[9]](#footnote-9)). Dans la vallée de la Roya, la situation migratoire a fait des aidants des *passeurs* au regard des autorités françaises, au sens péjoratif du terme.



**Le paradoxe de l’aidant devenu passeur malgré lui**

L’article L622-1 stipule que : *« Sous réserve des exemptions prévues à l’article L. 622-4, toute personne qui aura, par aide directe ou indirecte, facilité ou tenté de faciliter l’entrée, la circulation ou le séjour irréguliers, d’un étranger en France sera punie d’un emprisonnement de cinq ans et d’une amende de 30 000 euros ».* Les personnes qui aident les migrants à passer la frontière franco-italienne ou à séjourner sur le territoire français sont ainsi passibles de peine d’emprisonnement, assortie d’une amende conséquente. Toutefois, pour des motifs humanitaires, l’article L. 622-4 exclut des poursuites pénales

*« Toute personne physique ou morale, lorsque l’acte reproché n’a donné lieu à aucune contrepartie directe ou indirecte et consistait à fournir des conseils juridiques ou des prestations de restauration, d’hébergement ou de soins médicaux destinées à assurer des conditions de vie dignes et décentes à l’étranger, ou bien toute autre aide visant à préserver la dignité ou l’intégrité physique de celui-ci ».*

Cette exemption vaut pour l’aide au séjour, mais le problème se pose lors de la circulation des personnes en situation irrégulière (nécessaire en cas de soins médicaux, de démarches administratives, etc.) Les aidants transportant des exilés, se retrouvent hors-la-loi, dans un rôle de passeur.

Comme le souligne Valérie Léon, chercheuse et évaluatrice du groupe URD (Urgence-Réhabilitation-Développement), dans un rapport de recherche (2018) : « La pression des pouvoirs publics est ressentie quotidiennement par les aidants à travers de multiples contrôles, des barrages, des convocations et gardes à vue, des menaces de poursuite pour aide au séjour irrégulier, etc. ». C’est le cas des habitants de la vallée qui sont venus en aide aux populations exilées en facilitant leur passage en France et leur séjour dans les villages de la Roya (nécessaire en cas de soins médicaux, de démarches administratives, etc.), que ce soit chez l’habitant ou en périphérie dans des campements, tels que celui mis en place par l’agriculteur Cédric Herrou[[10]](#footnote-10). Ces membres actifs des associations d’aide aux migrants ont donc accepté de courir le risque des arrestations et des poursuites en justice car ils estiment être en accord avec les valeurs de la République car pour eux, au-delà des lois, ce sont surtout les valeurs de solidarité et d’humanité qui doivent primer. La presse témoigne de tels exemples de solidarité : un article du journal *Libération[[11]](#footnote-11),* reprend par exemple les propos de Françoise, une habitante de Breil-sur-Roya : « Un contrôleur de la SNCF m'a prévenue qu'il [migrant Érythréen] était à la gare, dit cette avocate en parcourant des yeux ses SMS. Pour qu'il ne se fasse pas intercepter par la police et qu'il ne dorme pas dehors, je suis allée le chercher. ». Les aidants se sont ainsi mobilisés, en adéquation avec ces valeurs, pour offrir aux migrants un toit et de quoi subvenir à leurs besoins ; mais, ce faisant, ils sont devenus des hors-la-loi, des acteurs des marges et de la marginalité. En effet, l’article L622-1 du Code pénal stipule que :

*« Sous réserve des exemptions prévues à l’article L. 622-4, toute personne qui aura, par aide directe ou indirecte, facilité ou tenté de faciliter l’entrée, la circulation ou le séjour irréguliers, d’un étranger en France sera punie d’un emprisonnement de cinq ans et d’une amende de 30 000 euros ».*



Réfugiés sur le terrain de Cédric Herrou à Breil-sur-Roya

Comme le souligne Valérie Léon (2018), pour les membres des associations citoyennes soutenant les migrants, il y a un « paradoxe dans la désobéissance civile [car] elle n'exerce pas des actions contre la loi ou illégales, mais des actions extra légales qui sortent de la loi pour la réaffirmer. ». Ainsi, les personnes qui portent assistance à autrui, comme l’exige la loi[[12]](#footnote-12), deviennent des modèles d’une citoyenneté qui transcende la loi, selon que l’exprime le philosophe Manuel Cervera-Marzal dans une interview pour *Télérama[[13]](#footnote-13)* : « la désobéissance civile de Cédric Herrou incarne la conception vivante de la démocratie ». Enfin, la vallée de la Roya a choisi de manifester culturellement son soutien aux migrants grâce à la création d’un festival des « passeurs d’humanité » par Jacques Perreux, le président de l’association les Ami.e.s. de la Roya. Il explique ce que signifie concrètement l’expression passeurs d’humanité : « [la vallée de la Roya est un] lieu porteur d’espérance […] un bastion historique de résistance, de fraternité et à forte tradition d’accueil. Ses habitants sont devenus « passeurs d’humanité » ces dernières années, par leur soutien apporté aux exilés arrivant en France[[14]](#footnote-14)».

**La marginalisation : synonyme de précarité, mais aussi de solidarité**

La difficulté majeure que pose cette marginalisation imposée pour les exilés qui la vivent dans la Roya, est qu’ils se retrouvent en prise à de nombreux problèmes du quotidien, tels que : l’impossibilité d’accéder aux soins, de bénéficier des droits les plus fondamentaux[[15]](#footnote-15) et que leurs activités et leurs possibilités s’en retrouvent drastiquement limitées. Ainsi, s’il est vrai que, comme le rappellent Nicolas Puig et Mohamed Kamel Doraï (2012) « les migrants et les réfugiés évoluent […] à la fois aux limites et au cœur des sociétés citadines dans le cours de leurs activités professionnelles et personnelles », il est d’autant plus vrai qu’ils ne peuvent s’établir légalement nulle part ; ils sont dans l’impossibilité de bénéficier d’un logement sûr et durable tant que leur situation ne peut être régularisée. À Vintimille en Italie, les migrants, d’abord hébergés dans un centre d’urgence de la Croix Rouge, ont dû se résoudre à vivre dans différents squats, quand le centre a été fermé par la préfecture en août 2020. Ils se sont ainsi installés à la périphérie de la ville, sous l’autoroute : « des dizaines de personnes originaires de pays en crise campent désormais éparpillées dans Vintimille, sous des ponts, sur la plage, sur les berges du fleuve Roya, seul point d'eau accessible dans la chaleur de l’été[[16]](#footnote-16) ».

**Une solidarité aux exilés en mémoire du passé**

L’histoire des villages de la vallée, marquée par de nombreuses dominations et plusieurs annexions, a forgé chez ses habitants une culture d’accueil et de partage ; car les générations précédentes ont bien connu ce sentiment d’être étranger sur un territoire et de vivre en marge d’autres cultures, en devant d’adapter pour survivre. De plus, les vicissitudes d’une vie rude dans les montagnes ont ancré en eux une solidarité sans faille. L’un des habitants l’exprime dans le court métrage *Roya, fin octobre* :

*C’est bien qu’il y ait une mémoire, juste ou fausse, un témoignage […] ceux qui les ont vraiment aidés [les familles juives pendant la guerre] ou ceux qui ont été déportés à Turin […] ils te racontent que, quand ils passaient dans les villages italiens, il y a des gens qui leur donnaient à bouffer, alors qu’ils avaient rien quoi… Et, tu comprends un peu ce que c’est un aidant, tu comprends ce que c’est quelqu’un qui est sur une route[[17]](#footnote-17).*

Eu égard à ce passé historique récent, c’est tout naturellement que certains villageois ont accepté de partager le statut de marginal avec les migrants, en se mobilisant pour leur offrir leur soutien. Et c’est à l’aune de ces dernières considérations, que cet article propose d’apporter une représentation différente et positive de l’archétype marginal du passeur, éloignée des schémas ordinaires. Car, paradoxalement, de nombreuses créations littéraires et artistiques ont été inspirées de cette situation des migrants, nous invitant à porter sur elle un regard différent.

**Le migrant et le passeur comme sources d’inspiration : un contrepied à la marginalisation**

La thématique des migrations peut être perçue sous un prisme nouveau dans la vallée de la Roya, grâce à plusieurs initiatives originales, menées sur cette terre de frontière et de passage. Elle est devenue une scène artistique et médiatique, où l’humanité et la solidarité de ses habitants symbolisent une figure positive du passeur. C’est le 7ème art qui en témoigne le plus, avec des productions cinématographiques de qualité, qui rendent témoignage du quotidien des citoyens solidaires dans l’aide apportée aux migrants. L’une de ces productions a d’ailleurs été récompensée par un prix au festival de Cannes de 2018 : il s’agit du court-métrage *Libre,* de Michel Toesca, présenté en séance spéciale hors compétition, qui a obtenu la « mention spéciale » du jury de L’Œil d’or. Il met en scène l’agriculteur de la vallée de la Roya, Cédric Hérrou et son engagement constant auprès des migrants à Breil-sur-Roya et lors des déplacements nécessaires à Nice, pour des soins médicaux spécifiques tels que les vaccinations[[18]](#footnote-18) ou pour les aider à déposer leurs demandes d’asile. Voici la synopsis du documentaire :

*La Roya, vallée du sud de la France frontalière avec l’Italie. Cédric Herrou […] Le jour où il croise la route des exilés […] décide, avec d’autres habitants de la vallée, de les accueillir, de leur offrir un refuge et de les aider à déposer leur demande d’asile. Mais en agissant ainsi, il est considéré́ hors la loi […] Ce film est l’histoire du combat de Cédric et de tant d’autres[[19]](#footnote-19).*

Un autre court-métrage, de Raphaël Auger, Louis Paul et Loeiz Perreux : « Roya : fin octobre[[20]](#footnote-20) », est né en 2017, en soutien à la création de l’association d’aide au migrants les Ami.e.s de La Roya. Son propos était de faire état de la situation migratoire dans la vallée. Diffusé sur une chaine de télévision française et lors de projections dans différentes villes de France, voici la description qu’en fait Loeiz Perreux : c’est un « court-métrage documentaire sur les migrants dans la Vallée de la Roya, ainsi que sur ceux qui leur viennent en aide. C’est un portrait, un instantané de cette vallée frontalière avec l’Italie et un regard sur l’histoire de la migration qui s’y déroule depuis quelques années[[21]](#footnote-21)».

Plus récemment, le documentaire « la loi de la vallée[[22]](#footnote-22)» de Nuno Escudeiro (2019), a permis de mettre la lumière sur des femmes et des hommes ordinaires qui luttent pour une certaine idée de la morale et se livrent à la désobéissance civile pour aider les exilés. Le réalisateur l’exprimait en ces termes lors de la présentation de son court-métrage :

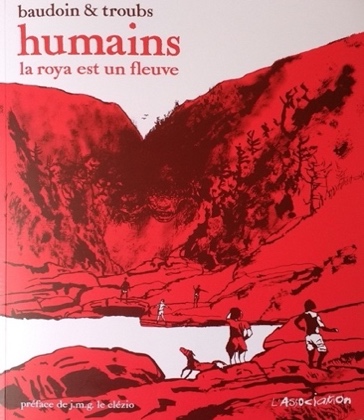
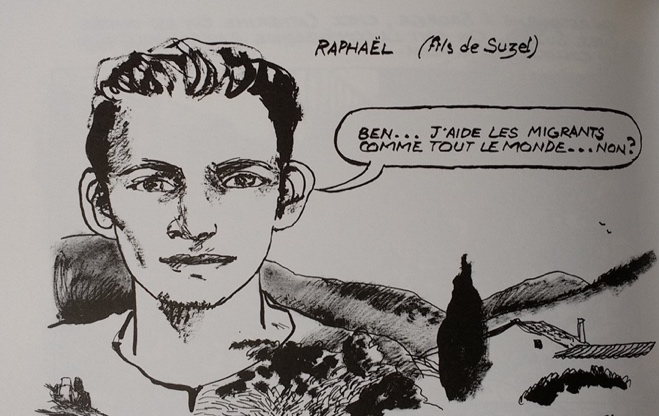
*« La frontière franco-italienne offre une tout autre perspective […] les gens ne cachent pas ce qu’ils font […] les valeurs morales disputent et transcendent la loi […] le courage permet de surmonter la peur. […] Ce qui se passe à la frontière franco-italienne se retrouve un peu partout en Europe […] des femmes et des hommes de toutes générations […] en ouvrant leurs portes aux réfugiés, nous font entrevoir les forces intérieures qui permettent d’affronter la peur et construire un monde différent[[23]](#footnote-23)».*

Enfin, l’un des derniers films documentaires en date à avoir traité le thème de la situation des migrants à la frontière franco-italienne est *Paroles de bandits*, réalisé en 2019 par Jean Boiron-Lajous. Il rend compte de ce qui est survenu dans la vallée, tel que nous pouvons le lire dans sa présentation : « depuis la fermeture de la frontière entre la France et l’Italie en 2015, la vallée de la Roya est devenue le symbole de l’insoumission. Les migrants bloqués à Vintimille continuent de passer en déjouant barrages et contrôles, aidés par certains habitants de la vallée [dont] la solidarité […] est devenue un acte de résistance[[24]](#footnote-24)».

Côté italien, des productions cinématographiques telles que la vidéo "*I Sommersi e i Salvati*"[[25]](#footnote-25), dont le montage a été fait à partir de dessins de personnes en migration à Vintimille, viennent compléter les créations inspirées pour célébrer les figures du migrant et du citoyen solidaire ; puis deux films documentaires : *Transits, la vallée solidaire,* de Luca Giliberti[[26]](#footnote-26) et *La Tête haute*, de Thierry Leclère, ont été réalisés en 2018.

Outre le septième art, la littérature aussi, témoigne du quotidien des migrants et des leurs aidants en mettant en lumière la solidarité face à la détresse : deux romans jeunesse, *La Vallée aux merveilles* de Sylvie Deshors (2020) et *Souffler sur la blessure* de Françoise Duesberg (2019), mais aussi *Les reconduire* d’Evelyne Caduc (2019) et la bande dessinée *Humains – La Roya est un fleuve*, d’Edmon Baudoin et Jean-Marc Troubs (2018).

Né en juillet 2018, le Festival des Passeurs d’humanité invite chaque été à des rencontres et débats avec des philosophes, écrivains et artistes autour du thème des migrants, dans différents villages de la vallée. S’y « mêle[nt] joyeusement musique et chansons, littérature et philosophie, randonnées et dégustations. Son but est de donner à découvrir la vallée de la Roya, ses richesses et ses merveilles naturelles, tout particulièrement ses habitants[[27]](#footnote-27)», mais également de mettre en valeur la notion de passage qui est au cœur de l’histoire de la vallée : « passeur d’humanité, c’est que le monde s’est toujours développé grâce aux passages, aux rencontres, au mélange, au partage. C’est vrai de la nature, de la musique, de la littérature ou de la cuisine. C’est vrai, bien sûr et par excellence, des êtres humains[[28]](#footnote-28)». Les participants sont ainsi invités à réfléchir et agir, en se mettant à la place des exilés et en se rappelant que ce qui leur arrive pourrait arriver à n’importe lequel d’entre nous. Les passeurs d’humanité font de ce festival une ode à la fraternité.



Première de couverture, extrait de *Humains, La Roya est un fleuve* (gauche), affiche du festival 2021(droite)

**Conclusion**

Dans la vallée de la Roya, terre de passage et de migrations depuis des siècles, les figures du migrant et du « passeur d’humanité » citoyen solidaire ont été marginalisés en conséquence de normes imposées par la société et les politiques migratoires. Mais les initiatives citoyennes des habitants de la vallée et les productions littéraires et artistiques qui les mettent en lumière permettent de porter un autre regard sur ces acteurs, au-delà d’une marginalisation subjective, vers une célébration de l’humanité et de sa diversité. L’archétype marginal que représente le passeur, se revêt alors de la positivité des actions pleines de compassion, que ces militants d’associations pour la protection des migrants mettent en œuvre au quotidien, tels des « passeurs d’humanité ».

**Bibliographie**

FOUCHER Michel, *L’obsession des frontières*, 2007, Paris, Perrin

GILIBERTI Luca, « La militarisation de la frontière franco-italienne et le réseau de solidarité avec les migrants·e·s dans la Vallée de la Roya ». *Mouvements* n° 93, no 1 (20 mars 2018): 149‑55.

KOLOSSOV Vladimir et SCOTT James, « Selected conceptual issues in border studies », *Belgeo* [Online], 1 | 2013, Online since 31 October 2013, connection on 19 April 2019. URL: http:// journals.openedition.org/belgeo/10532; DOI: 10.4000/belgeo.10532

MOLLARDChloé, sous la direction de RINAUDO Christian, *L’accueil des migrants dans la vallée de la Roya : Hospitalité privée en contexte d’inhospitalité politique,* mémoire de Master 1 Sociologie des mobilités, Université de Nice – Sophia Antipolis, 2017. URL: https://obsmigration.hypotheses.org/files/2018/03/2017-MEMOIRE-CHLOE.pdf

PARK Robert Ezra, « Human Migration and the Marginal Man », *American Journal of Sociology*33, pp. 881-893*,*1928

PUIG Nicolas et DORAÏ Mohamed Kamel. Insertions urbaines et espaces relationnels des migrants et réfugiés au Proche-Orient. Kamel Doraï et Nicolas Puig. L’urbanité des marges, Migrants et relégués dans les villes du Proche-Orient, Téraèdre /IFPO, pp.11-25, 2012, Un lointain si proche. hal-00760635

LEON Valérie, « Les solidarités face aux flux migratoires : quelles marges de manœuvre en France aujourd’hui ? », s. d., 60.

DESHORS Sylvie, *La Vallée aux merveilles*, 2020.

DUESBERG Françoise, *Souffler sur la blessure*, l’Harmattan, 2019.

CADUC Evelyne, *Les reconduire*, Editions Greff. 2019

BAUDOIN Edmon et TROUBS Jean-Marc*, Humains – La Roya est un fleuve*, éd. L’Association, 2018.

SANGUIN André-Louis, « La Bordure Franco-Italienne des Alpes-Maritimes ou les conséquences de la modification d'une frontière internationale ». In: *Méditerranée, troisième série, tome 47*, 1-1983. pp. 17-25.

**Sitographie**

« Aide aux migrants : Pierre-Alain Mannoni relaxé en appel ». *La Croix*, 28 octobre 2020. https://www.la-croix.com/France/Aide-migrants-Pierre-Alain-Mannoni-relaxe-appel-2020-10-28-1201121749, page consultée le 13 mars 2021.

FRENOIS Mathilde. « Migrants : la vallée qui fait de la désobéissance ». Libération.

https://www.liberation.fr/france/2016/11/21/migrants-la-vallee-qui-fait-de-la-

desobeissance\_1530008/, page consultée le 03 mars 2021.

« A Vintimille, la Croix-Rouge plie bagage, les migrants désignés à la vindicte ». Le Point, 7 août 2020. https://www.lepoint.fr/monde/a-vintimille-la-croix-rouge-plie-bagage-les-migrants-designes-a-la-vindicte-07-08-2020-2387045\_24.php. /, page consultée le 11 mars 2021.

Télérama. « La désobéissance civile de Cédric Herrou “incarne la conception vivante de la démocratie” », https://www.telerama.fr/idees/la-desobeissance-civile-de-cedric-herrou-incarne-la-conception-vivante-de-la-democratie,161651.php. Consulté le 5 mars 2021, /, page consultée le 12 mars 2021.

Politis.fr. « Le Festival des passeurs d’humanité se lance dans la vallée de la Roya », 20180711 17:03. http://www.politis.fr/articles/2018/07/le-festival-des-passeurs-dhumanite-se-lance-dans-la-vallee-de-la-roya-39140/, consultée le 12 mars 2021.

<https://www.ritimo.org/IMG/pdf/rapport_migrations_france_valerie_leon_2018_web.pdf>. /, page consultée le 11 mars 2021.

<https://vimeo.com/244362462>. /, page consultée le 13 mars 2021.

<https://www.dailymotion.com/video/x77zbls>. /, page consultée le 13 mars 2021.

BOIRON-LAJOUS Jean, *Paroles de bandits*. http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\_fiche\_film/56718\_1. /, page consultée le 13 mars 2021.

https://passeursdhumanite.com ; <https://passeursdhumanite.com/2020/07/26/1er-jour-en-images-20/>, page consultée le 13 mars 2021.

https://passeursdhumanite.com/le-festival-2020-2/, page consultée le 13 mars 2021.

« Humains, La Roya est un fleuve : à la rencontre de réfugiés ». https://www.comixtrip.fr/bibliotheque/humains-la-roya-est-un-fleuve/, page consultée le 13 mars 2021.

Festival des Passeurs d’Humanité. « Avant le Festival… », 7 août 2018. https://passeursdhumanite.com/avant-le-festival/, page consultée le 14 mars 2021.

https://journals-openedition-org.bases-doc.univ-lorraine.fr/jda/6915#xd\_co\_f=MjRhYzBkZDAtYTc0My00NDZmLWExYmUtMWQzZDIwNTIxYTY5~, Consulté le 31 mars 2021.

Définition de « PASSEUR ». Consulté le 31 mars 2021. https://www.cnrtl.fr/definition/passeur.

<https://www-cairn-info.bases-doc.univ-lorraine.fr/politiques-des-frontieres--9782348040740-page-145.htm#re3no3>

L’Auberge des Migrants, « À propos de L’Auberge des Migrants ». Consulté le 31 janvier 2021. https://www.laubergedesmigrants.fr/fr/lassociation/.

Utopia 56, « Utopia 56 », s.d. https://utopia56.org/. Consulté le 31 janvier 2021.

Les Amies. de La Roya, Festival des Passeurs d’Humanité. LES AMI.E.S DE LA ROYA », 28 maggio 2018. https://passeursdhumanite.com/les-ami-e-s-de-la-roya/. Consulté le 31 janvier 2021.

Roya Citoyenne, «Roya Citoyenne – Association de défense des droits fondamentaux de toutes et tous». Consultato 31 gennaio 2022. https://www.roya-citoyenne.fr/. Consulté le 31 janvier 2021.

**Documents audiovisuels**

PERREUX Loeiz, *Roya, fin octobre*, 2017, documentaire, vidéo Viméo, 25 minutes. https://vimeo.com/244362462.

TOESCA Michel, *Libre| Vimeo On Demand*, 2018, documentaire, vidéo Viméo, 1 heure 40 minutes. https://vimeo.com/ondemand/libre.

BOIRON-LAJOUS Jean, *Paroles de bandits*, 2019, documentaire, 90 minutes. https://www.roya-citoyenne.fr/2019/11/avant-premiere-paroles-de-bandits-projection-debat-puis-repas-solidaire/

ESCUDEIRO Nuno, *La loi de la vallée*, 2019, documentaire, vidéo Dailymotion, 55 minutes. https://www.dailymotion.com/video/x77zbls.

LECLERE Thierry, *La Tête haute,* « au cœur de la vallée de la Roya », documentaire, 52 minutes. http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\_fiche\_film/55120\_1,

DONCHEV et MILOTTA, *I sommersi e i salvati*, 2019, documentaire, vidéo Viméo, 5 minutes. https://vimeo.com/338903919.

GILIBERTI Luca,Laboratorio Sociologia Visuale. *Transits, la vallée solidaire*, université de Gênes, 2018, documentaire, vidéo YouTube, 16 minutes. https://www.roya-citoyenne.fr/2018/10/luca-giliberti-de-luniversite-de-genes-etudie-les-reseaux-de-solidarite-avec-les-migrants-dans-la-vallee-de-la-roya/ [lien direct vers le film version française]. https://www.youtube.com/watch?v=8dwJ4b4oCRA&t=6s.

1. Voir carte « Les zones de passage des migrants dans la vallée de la Roya », source : https://www.leparisien.fr/societe/migrants-dans-la-vallee-de-la-roya-la-pression-monte-15-05-2017-6950946.php [↑](#footnote-ref-1)
2. Plusieurs associations sont actives dans l’aide aux migrants : l’Auberge des Migrants, Utopia 56, les Ami.e.s. de La Roya et Roya Citoyenne. [↑](#footnote-ref-2)
3. L’agriculteur Cédric Herrou a été plusieurs fois mis en examen pour aide au passage de migrants sur le territoire français, mais il a jusqu’à présent toujours été relaxé pour motifs humanitaires. D’autres aidants également avaient été interpellés, comme le chercheur niçois Pierre-Alain Mannoni — d’après le journal *La Croix* (28 octobre 2020) l’« universitaire poursuivi pour avoir transporté trois migrantes en octobre 2016, a été relaxé de toutes les poursuites contre lui par la cour d’appel de Lyon, a annoncé son avocate mercredi 28 octobre [2020] » — et d’autres membres de la Roya citoyenne. [↑](#footnote-ref-3)
4. « A cultural hybrid, a man living and sharing intimately in the cultural life and traditions of two distinct peoples… a man on the margin of two cultures and two societies, which never completely interpenetrated and fused », (notre traduction), PARK Robert E., 1928. [↑](#footnote-ref-4)
5. Cf. WIEVIORKA, 2016. [↑](#footnote-ref-5)
6. « One of the consequences of migration is to create a situation in which the same individual who may or may not be a mixed blood find himself striving to live in two diverse cultural groups. The effect is to produce an unstable character a personality type with characteristic forms of behavior. This is the "marginal man". », Robert E. Park, 1928. [↑](#footnote-ref-6)
7. « PASSEUR : Définition de PASSEUR ». Consulté le 31 mars 2021. https://www.cnrtl.fr/definition/passeur. [↑](#footnote-ref-7)
8. Ibidem [↑](#footnote-ref-8)
9. Larousse [↑](#footnote-ref-9)
10. Cf. photo de Luca GILIBERTI, Réfugiés sur le terrain de Cédric Herrou. [↑](#footnote-ref-10)
11. Article de Mathilde FRESNOIS, *Libération*, 21 novembre 2016 à 20h16. [↑](#footnote-ref-11)
12. Selon l’article 223-6 du Code pénal, soit le délit de non-assistance à personne en danger. [↑](#footnote-ref-12)
13. Télérama. « La désobéissance civile de Cédric Herrou “incarne la conception vivante de la démocratie” ». Consulté le 12 mars 2021. https://www.telerama.fr/idees/la-desobeissance-civile-de-cedric-herrou-incarne-la-conception-vivante-de-la-democratie,161651.php. [↑](#footnote-ref-13)
14. Politis.fr. « Le Festival des passeurs d’humanité se lance dans la vallée de la Roya », 20180711 17:03. http://www.politis.fr/articles/2018/07/le-festival-des-passeurs-dhumanite-se-lance-dans-la-vallee-de-la-roya-39140/. [↑](#footnote-ref-14)
15. Droit à la vie privée et à l’intimité, liberté d'aller et venir, droit à la propriété, à la sureté, etc. [↑](#footnote-ref-15)
16. *Le Point International*, le 07/08/2020 à 19h33, consulté le 11/03/2021. [↑](#footnote-ref-16)
17. PERREUX Loeiz. *Roya, fin octobre*, 2017, (20’20 – 21’35). https://vimeo.com/244362462. [↑](#footnote-ref-17)
18. PERREUX Loeiz, *Roya, fin octobre*, une aidante explique aux personnes qu’elle héberge : « mardi on descend […] pour les vaccinations », (6’21-6’26). [↑](#footnote-ref-18)
19. TOESCA Michel, *Libre| Vimeo On Demand*, 2018. https://vimeo.com/ondemand/libre. [↑](#footnote-ref-19)
20. PERREUX Loeiz, *Roya, fin octobre*, 2017. https://vimeo.com/244362462. [↑](#footnote-ref-20)
21. PERREUX Loeiz, Viméo, 2017 [↑](#footnote-ref-21)
22. Synopsis de *La loi de la vallée* : « Pendant deux ans et demi, Nuno Escudeiro a suivi l’action d’habitants de la vallée de la Roya qui se sont organisés pour aider les migrants à exercer leur droit, à commencer par celui de déposer des demandes d’asile en France. […] La situation dans la vallée documentée dans ce film illustre les risques en matière de liberté publique et les impasses auxquelles conduisent les politiques migratoires des pays membres de l’Union Européenne aujourd’hui. », Dailymotion. « La loi de la vallée - Documentaire (11/05/2019) - Vidéo Dailymotion ». Consulté le 13 mars 2021. https://www.dailymotion.com/video/x77zbls. [↑](#footnote-ref-22)
23. ESCUDEIRO Nuno, « Film documentaire « La Loi de la Vallée » de Nuno Escudeiro, présentation – au Palais des Nations à Genève le 27/6/19 – Roya Citoyenne ». Consulté le 13 mars 2021. http://www.roya-citoyenne.fr/2019/06/film-documentaire-la-loi-de-la-vallee-de-nuno-escudeiro-presentation-au-palais-des-nations-a-geneve-le-27-6-19/. [↑](#footnote-ref-23)
24. *Paroles de bandits*. Consulté le 13 mars 2021. http://www.film-documentaire.fr/4DACTION/w\_fiche\_film/56718\_1. [↑](#footnote-ref-24)
25. Qui rappelle le titre de l’œuvre de Primo Levi. DONCHEV et MILOTTA, *I sommersi e i salvati*, 2019. https://vimeo.com/338903919. [↑](#footnote-ref-25)
26. Laboratorio Sociologia Visuale. *Transits. La vallée solidaire*, Université de Gênes, 2018. https://www.youtube.com/watch?v=8dwJ4b4oCRA&t=6s. [↑](#footnote-ref-26)
27. Festival des Passeurs d’Humanité. « Avant le Festival… », 7 août 2018. https://passeursdhumanite.com/avant-le-festival/. [↑](#footnote-ref-27)
28. Ibid. [↑](#footnote-ref-28)